

JOURNÉE D'ÉTUDE¹

Territoires, identités et dépendance sociale : une modernisation d'anciennes structures ?

**Mercredi 20 mai 2015
de 9h à 18h, bât. Le France, salle Vernant (8^e étage)**

L'émergence de diverses formes de mobilisation parmi les populations rurales brésiliennes, basées sur la revendication « d'identités résistantes » et de territoires spécifiques, exprime à la fois une nouvelle modalité de demande de reconnaissance politique et de droits sociaux, tout en représentant un défi pour la compréhension sociologique. Une partie importante du territoire brésilien est aujourd'hui divisée en unités territoriales de différents types qui ont été créées tant par le Gouvernement fédéral que par les gouvernements des Etats fédérés. Cette mosaïque territoriale est soit le résultat d'anciennes luttes sociales menées par des populations marginalisées et fréquemment soumises à des relations de dépendance sociale, soit l'effet de politiques gouvernementales d'aménagement territorial, comme l'ouverture de routes ou la construction de barrages hydroélectriques, qui viennent se superposer à des unités territoriales déjà créées ou en cours de formalisation juridico-administrative.

L'existence de logiques d'exclusion au sein des politiques d'aménagement du territoire engendre différents types de conflits. Dans le cas de mosaïques territoriales créées par l'État, certaines modalités permettent de reconnaître des droits territoriaux à une partie seulement de la population, alors que d'autres modalités ne permettent pas le maintien d'une présence humaine et entraînent des expulsions. Au niveau local, l'émergence de revendications identitaires-territoriales peut dans certains cas être consensuelle ; dans d'autres cas, elle peut aggraver des conflits préexistants : c'est le cas des territoires réservés aux populations indigènes, ou aux *quilombolas*, qui entraînent en principe le départ de ceux qui ne s'identifient pas à ces catégories.

Quoi qu'il en soit, il est en général reconnu que dans le cas de situations conflictuelles concernant des unités territoriales existantes ou revendiquées, il est important de tester de nouvelles configurations institutionnelles qui permettent de rompre les anciens liens de dépendance sociale.

Partant de ces observations, nous chercherons à analyser les logiques pratiques qui ont des effets sur le contexte foncier, l'affectation des territoires à certains usages et sur les configurations institutionnelles qui peuvent être observées dans différentes régions du Brésil. Deux questions attirent plus particulièrement notre attention :

- Les catégories foncières utilisées sont-elles inadéquates ? De nouvelles catégories seraient-elles capables de répondre à la diversité des situations anthropologiques observées dans le milieu rural brésilien ?
- Dans les nouvelles unités territoriales créées par les politiques et programmes d'aménagement, les nouvelles configurations institutionnelles permettent-elles de rompre les anciennes structures clientélistes à l'origine de fortes inégalités économiques et sociales ?

¹ Journée organisée par Ricardo Folhes (Paris 3-CREDA/UFGA-PPGCA) et Philippe Léna (IRD-UMR Paloc), avec le concours du projet Capes-Cofecub "Reconfigurations territoriales et réélaborations identitaires en Amazonie brésilienne".

Matin:

9h15 - **Introduction**

Philippe Léna (IRD-Paloc) / Ricardo Folhes (doctorant UFPA/Paris 3)

9h30 - **Peut-on vivre sans l'ombre du patron ? Liberté et protection dans les colonies rurales de réforme agraire au Pernambouc.**

Benoît de L'Estoile (CNRS-IRIS)

10h00 - **Stratégies de reconversion et hiérarchies sociales : sur les traces de la prophétie du maintien des distances entre héritiers des maisons de maître et héritiers des masures d'esclaves**

Afrânio Garcia (EHESS-CESSP)

10h30 - **“Gameleiras”, “mourões” et “encantados” : la ré-appropriation des terres chez les Tupinamba de la Serra do Padeiro (Bahia, Brésil)**

Daniela Alarcon (Doctorante Museu Nacional)

11h00 - **Entre a ajuda e o Estado: economia moral e participação política na bacia do Rio Tejo (Acre, Brasil)**

Roberto Rezende (Doctorant UNICAMP)

11h30 à 12h30 – **Discussion et débat**

Philippe Léna (IRD-Paloc) et Véronique Boyer (CNRS-Mondes Américains)

Après-midi:

14h00 - **Les paradoxes de la représentation de l'espace public dans le cas d'un jugement pour assassinat dans le sud du Pará**

Roberto Araújo (MCT-INPE)

14h30 - **Stratégies foncières de communautés traditionnelles et quilombolas dans les vallées des rivières Jari et Trombetas**

François-Michel Le Tourneau (CNRS-CREDA)

15h00 - **Políticas fundiárias na Amazônia e a monopolização do território pelo capital**

Maurício Torres (chercheur indépendant, associé à l'UFOPA)

15h30 - **Trajectoires sociales, territoires et stratégies de groupes familiaux (bas-Amazone)**

Emilie Stoll (University of Aberdeen/Fondation Fyssen)

16h00 - **Discussion et débat**

Philippe Léna (IRD-Paloc) et Véronique Boyer (CNRS-Mondes Américains)

17h30 - Projection du court métrage produit par Daniela Alarcon avec les Tupinambá de la Serra do Padeiro (Bahia, Brésil)